

DAVID SMITH

*Bibliographie des œuvres
de Mme de Graffigny
1745-1855*



CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU XVIII^E SIÈCLE

FERNEY-VOLTAIRE

2016

Édition publiée avec le soutien de Victoria University (Toronto)
et du Département d'études françaises de l'Université de Toronto

© David Smith et le Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2016

Couverture : Portrait de Mme de Graffigny par Pierre-Augustin Clavareau
Musée du château de Lunéville, inv.2011.2.1, photo T. Franz
Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

ISBN 978-2-84559-116-5

Imprimé en France

À Pierre Mouriau de Meulenacker,
collectionneur et ami, dont le précieux concours
nous a été indispensable

Abréviations et sigles bibliographiques

- Adams David Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot 1739-1900*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2000, 2 vol.
- Audin M. Audin, *Essai sur les graveurs de bois en France au dix-huitième siècle*, Paris, 1925.
- Barbier A.-A. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes composés, traduits ou publiés en français et en latin, avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs*, 3^e éd., Paris, 1872-1879, 3 vol., Supplément de G. Brunet, 1889, 1 vol.
- Beasley J. C. Beasley, *A check list of prose fiction published in England 1740-1749*, Charlottesville, 1972. Voir n^{os} 256 et 279.
- Bibl. lorr. *Bibliographie lorraine, contenant la nomenclature des ouvrages parus jusqu'en 1966 et concernant les duchés de Lorraine et de Bar, Metz*, Académie nationale, 1970-. Voir vol. 4, p. 178-179, n^o 5671 (1-49).
- Boissais et Deleplanque M. Boissais et J. Deleplanque, *Le Livre à gravures au XVIII^e siècle : suivi d'un essai de bibliographie*, Paris, Gründ, 1948.
- Brenner C. D. Brenner, *A bibliographical list of plays in the French language 1700-1789*, Berkeley, 1947. Voir n^{os} 7054-7062.
- Brunet J.-C. Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, 5^e éd., Paris, Firmin Didot, 1860-1865, 6 vol. Voir II, col. 1690-1691.
- Bruno M. R. Bruno, « *The Journal d'Hémerý, 1750-1751 : an edition* », thèse, Vanderbilt University, 1977.
- CCL Christophe Cebal de Lazo.
- Churchill W. A. Churchill, *Watermarks in paper*, Amsterdam, 1935.
- Cianorescu A. Cianorescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle*, Paris, CNRS, 1969-1970, 3 vol. Voir II, p. 882-883, n^{os} 31760-31766.
- Cohen H. Cohen, *Guide de l'amateur de livres à vignettes du XVIII^e siècle*, 6^e éd., Paris, 1912. Voir p. 447-448.
- colloque de Lunéville Actes du colloque de Lunéville (2014) intitulé « Françoise de Graffigny, femme de lettres des Lumières » (à paraître).
- Conlon P. M. Conlon, *Le Siècle des Lumières : bibliographie chronologique*, Genève, Droz, 1983-2009, 32 vol. Voir 45 : 630 ; 45 : 634 ; 47 : 520 ; 49 : 563 ; 51 : 592 ; 51 : 675 ; 59 : 829.
- Dainard Mme de Graffigny, *Correspondance*, éd. Alan Dainard et English Showalter, Oxford, Voltaire Foundation, 1985-2016, 15 vol.
- Dawson, *Additions* R. L. Dawson, *Additions to the bibliographies of French prose fiction 1618-1806*, SVEC 236, 1985. Voir p. 199-211, n^{os} 131-138.

- Dawson, *Booktrade* R. L. Dawson, *The French booktrade and the « permission simple » of 1777 : copyright and the public domain, with an edition of the permit register*, SVEC 301, 1992. Voir p. 252-253, 499-504.
- DBF *Dictionnaire de biographie française*, Paris, 1929-.
- Delalain P. Delalain, *L'Imprimerie et la librairie à Paris de 1789 à 1813*, Paris, Delalain, 1899.
- ESTC English short-title catalogue.
- Fleurion Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne. Banque d'ornements utilisés par les imprimeurs de Suisse française, <dbserv1-bcu.unil.ch/ornements/scripts/index.html>.
- Fromm H. Fromm, *Bibliographie deutscher Übersetzungen aus dem französischen 1700-1948*, Baden-Baden, 1950-1953, 6 vol. Voir p. 240.
- Gaudriault R. et T. Gaudriault, *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, CNRS et Telford, 1995.
- Gay J. Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*, 3^e éd., Turin, 1871-1873, 6 vol. Voir IV, p. 289-290.
- Giraud Y. Giraud et A.-M. Clin Lalande, *Bibliographie du roman épistolaire en France : des origines à 1842*, Fribourg, 1995. Voir p. 94, 1747 a-l, et p. 96, 1749/4, a-r.
- G.P. Graffigny Papers, Yale University.
- Graesse J. G. T. Graesse, *Trésor des livres rares et précieux ; ou nouveau dictionnaire bibliographique*, Milano, Görlich, 1951, 8 vol. Voir II, p. 94, et III, p. 129.
- Grimm F. M. Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. Ulla Kölving, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2006-.
- Heawood E. Heawood, *Watermarks mainly of the 17th and 18th centuries*, Hilversum, 1950.
- Jones S. P. Jones, *A list of French prose fiction from 1700 to 1750, with a brief introduction*, New York, Wilson, 1939. Voir p. 87, 94 et 101.
- Krauss-Fontius W. Krauss et M. Fontius, *Französische Drucke des 18. Jahrhunderts in den Bibliotheken der Deutschen Demokratischen Republik*, Berlin, 1970, 2 vol. Voir I, n^{os} 1004, 4274-4278 et 5176-5179.
- Landis D. C. Landis, *European Americana : a chronological guide to works printed in Europe relating to the Americas*, New York, 1980-.
- Lottin A.-M. Lottin, *Catalogue chronologique des libraires et des libraires-imprimeurs de Paris depuis l'an 1470*, Paris, Lottin, 1789.
- Maguelone Université de Montpellier. Base d'ornements typographiques, <maguelone.enssib.fr>.
- Mallinson Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*, éd. J. Mallinson, Oxford, Voltaire Foundation, 2002.
- McEachern Jo-Ann McEachern, *Bibliography of the writings of Jean Jacques Rousseau to 1800*, Oxford, Voltaire Foundation, I, *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* (1993), II, *Émile, ou de l'éducation* (1989).
- MMF A. Martin, V. G. Mylne et R. Frautschi, *Bibliographie du genre romanesque français, 1751-1800*, Londres et Paris 1987. Voir 52.R24. (Nous ne citons MMF que dans les cas où il n'y a aucune possibilité de confusion entre éditions.)

Introduction

Le point de départ de la présente bibliographie fut le besoin de résoudre les problèmes bibliographiques présentés par les lettres de Mme de Graffigny qu'une équipe internationale d'éditeurs préparait à l'université de Toronto. Puisqu'on s'attendait à ne trouver qu'un petit nombre d'éditions, il paraissait souhaitable de faire une bibliographie complète de tous ses écrits. Certains des problèmes se sont avérés extrêmement complexes. Par exemple, laquelle des onze éditions des *Lettres d'une Péruvienne* portant l'adresse facétieuse A PEINE est l'édition originale ? Que veut dire Mme de Graffigny lorsqu'elle se réfère aux feuilles nouvellement imprimées en disant : « On les bat » ? Pourquoi traite-t-elle sa libraire, Mme Pissot, de « friponne » ? Comment se fait-il que les deux premiers cahiers de l'édition originale de *Cénie* existent en deux compositions différentes ? Certaines des éditions ultérieures posent également des problèmes intéressants. La vraie surprise fut pourtant le grand nombre d'éditions de la *Péruvienne*. Si l'on inclut les traductions mais non les éditions de ses *Œuvres*, au moins 133 éditions de ce roman ont vu le jour pendant la période 1747-1855, soit en moyenne plus d'une édition par an. Ces chiffres indiquent que la *Péruvienne* fut peut-être le roman français le plus populaire du XVIII^e siècle¹. Il l'est resté même pendant la tourmente de la Révolution, mais à partir de 1856, aucune édition n'a paru avant celle de Nicoletti en 1967.

Mme de Graffigny publie d'abord deux contes : *Nouvelle espagnole. Le mauvais exemple produit autant de vertus que de vices* et *La Princesse Azerolle ou l'Excès de la constance. Conte*. Ils paraissent en 1745 respectivement dans le *Recueil de ces Messieurs* et *Cinq Contes de fées*, œuvres collectives d'un groupe d'écrivains appelé la Société du Bout-du-Banc et organisé par le comte de Caylus et Jeanne Quinault, actrice retirée de la scène. Les deux contes figurent dans les *Œuvres badines* (1787-1788) de Caylus, où l'on indique que la *Nouvelle espagnole* est de Mme de Graffigny, mais l'auteur d'*Azerolle* n'y est pas identifié. Par conséquent, ce conte ne figure dans aucune édition des *Œuvres* de Mme de Graffigny ; il ne lui sera définitivement restitué que lors de la redécouverte de sa *Correspondance*².

La composition de ces deux contes constitue l'apprentissage littéraire de l'auteur. Entre l'hiver de 1745 et l'été de 1747, elle écrit son roman, les *Lettres d'une Péruvienne*. Elle le fait lire à plusieurs de ses amis, qui réagissent favorablement en versant des larmes. Cet « ouvrage de Pénélope » est soumis aux libraires par le comte de Caylus et l'abbé Pérau, qui finissent par obtenir de Mme Pissot la somme de 300 livres et douze exemplaires. Elle le publie en décembre 1747 ou, plus probable-

1. À titre de comparaison, signalons que Jo-Ann McEachern décrit 72 éditions de *La Nouvelle Héloïse* publiées entre 1761 et 1800, y compris les *Œuvres* mais non les traductions. Voir McEachern, vol. 1. D'après ces mêmes critères, le nombre d'éditions de la *Péruvienne* est également 72.

2. Voir *Correspondance de Madame de Graffigny*, éd. Alan Dainard, English Showalter, et al., Oxford, Voltaire Foundation, 1990-2016, 15 vol., V, p. 379-380, note 27. Nous nous référerons dorénavant à cette édition par le nom de Dainard et/ou du numéro de la lettre. L'identification de l'auteur de ce conte a été faite pour la première fois par English Showalter ; voir son article « The beginnings of Madame de Graffigny's literary career : a study in the social history of literature », in *Essays on the Age of Enlightenment in honor of Ira O. Wade*, éd. Macary, Genève, Droz, 1977, p. 293-304 [301].

ment, en janvier 1748. Nous ne savons pas la date exacte de la publication du roman, car le correspondant principal de l'auteur, le Lorrain François-Antoine Devaux, à qui elle écrivait presque tous les jours, se trouvait à Paris à l'époque en question. Puisque la publication des romans est officiellement interdite, l'auteur n'obtient pour son roman ni privilège ni permission, et le libraire doit se cacher derrière la fausse adresse A PEINE et n'est pas à même de poursuivre en justice les nombreux contrefacteurs. Le 25 janvier 1748, le nouvelliste Gastelier rapporte que, par ordre du lieutenant de police, la *Péruvienne* et d'autres ouvrages ont été saisis « chez les libraires qui les débitaient », parce qu'ils ont été publiés sans permission³.

Nullement découragée par ce contretemps, et sans consulter l'auteur, ni lui permettre de corriger les épreuves, Mme Pissot publie une seconde édition du roman, ce qui nous aide à identifier les deux éditions en question. Mme de Graffigny en est indignée, car elle trouve que l'auteur devrait profiter autant que le libraire du succès du roman. Sur le plan juridique Mme Pissot, ayant acheté le manuscrit, n'est pas dans l'obligation de rémunérer davantage l'auteur. Celle-ci révisera donc le roman en 1752, obtiendra un privilège de Malesherbes, directeur de la Librairie, et le vendra à Duchesne pour une somme dix fois supérieure à celle qu'elle a reçue pour l'édition originale. Le texte de cette nouvelle édition fera la base de toutes les éditions modernes du roman.

Son succès sera phénoménal. En plus des deux éditions dues à Mme Pissot, dix contrefaçons paraissent en 1748 sous la même adresse d'A PEINE, et une autre en 1750. Nous n'avons pu identifier avec certitude les origines de toutes ces éditions, mais leur papier ou leurs ornements permettent de préciser qu'elles sortent d'Alençon, de Liège, du Limousin, de Lyon, d'Orange et de Paris, et même parfois d'identifier le libraire (Aimé Delaroche, de Lyon; Évrard Kints, de Liège; et Robert Wilson, de Londres). Parmi les nombreuses autres éditions parues au cours des cent ans suivants, signalons une longue série d'au moins treize éditions publiées à Rouen entre 1748 et 1775 sous la fausse adresse d'Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie ou Aux dépens du Délaissé⁴. Elles ne semblent pourtant pas sortir des mêmes presses, d'autant plus qu'en 1760 et 1775 deux éditions différentes voient le jour sous la même adresse d'Amsterdam, Délaissé⁵. Après la parution de l'édition révisée, parue en 1752 chez Duchesne, le nom de ce libraire ou de sa veuve est emprunté pour au moins trois éditions rouennaises (P.32, P.46 et P.58). Ce n'est pas exclusivement dans des pays francophones qu'on publie la *Péruvienne* en français : en plus du libraire londonien Robert Wilson déjà mentionné, Gaspard Fritsch la publie à Leipzig (P.39). La traduction italienne paraît également dans ces deux villes (P.51 et P.93).

La *Péruvienne* est traduite en neuf langues – allemand, anglais, danois (P.131), espagnol (P.73, P.114 et P.129), italien, polonais, portugais (P.90 et P.121), russe et suédois (P.120 et P.130). Les plus fréquentes sont les traductions en italien, d'autant plus qu'on a souvent publié des éditions bilingues dans un but explicitement pédagogique⁶; on a ajouté des accents à l'italien afin d'en indiquer la prosodie et deux des éditions sont intitulées *Cours de langue italienne* (P.62 et P.81). La

3. J.-E. Gastelier, *Lettres sur les affaires du temps*. Nous remercions Henri Durantou de nous avoir communiqué le texte inédit des lettres de 1748.

4. P.15, P.35 et P.37 bis (Compagnie); P.21, P.25, P.27, P.30, P.31, P.34, P.41, P.43, P.53, P.54 et peut-être P.42 bis (Délaissé).

5. P.30 et P.31; P.53 et P.54.

6. Pour les traductions unilingues, voir P.24, P.51, P.64.2, P.76.2, P.82.3, P.84.3, P.91.3, P.93, P.96, P.100.3, P.101, P.103.2, P.107, P.110, P.113, P.115, P.116 et P.128 (18 éditions). Les éditions bilingues sont P.28, P.32, P.48, P.56, P.57, P.58, P.62, P.64.1, P.66.1, P.70, P.74, P.76.1, P.77, P.81, P.82.1, P.83, P.84.1, P.88, P.91.1, P.98.1, P.100.1, P.102.1, P.103.1, P.106, P.124 et P.127 (26 éditions).

Abréviations des bibliothèques

Bibliothèques que nous avons visitées et leurs adresses¹

- Amsterdam, U. Universiteitsbibliotheek, Singel 425, 1012 WP Amsterdam, Pays-Bas.
- Ann Arbor, U. du Michigan Hatcher Graduate Library, University of Michigan, 913 S. University Avenue, Ann Arbor, MI 48109-1190, États-Unis.
- Atlanta, Emory U. Woodruff Library, Emory University, 540 Ashbury Circle, Atlanta, GA 30322, États-Unis.
- Austin, U. du Texas Harry Ransom Centre², University of Texas, 300 W. 21st Street, Austin, TX 78713-7219, États-Unis.
- Bloomington, Indiana U. Lilly Library, Indiana University, 1200 E. 7th Street, Bloomington, IN 47405, États-Unis.
- Boulogne-sur-Mer Bibliothèque municipale, 18 place de la Résistance, 62200 Boulogne-sur-Mer, France.
- Bristol, U. University of Bristol Library, Tyndall Avenue, Bristol BS8 1TJ, Angleterre.
- Bruxelles, R. Bibliothèque royale Albert I^{er}, 4 boulevard de l'Empereur, 1000 Bruxelles, Belgique.
- Bruxelles, U. Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles, 50 avenue Franklin D. Roosevelt, 1050 Bruxelles, Belgique.
- Cambridge, U. University of Cambridge Library, West Road, Cambridge CB3 9DR, Angleterre.
- Canberra, N. National Library of Australia, Parkes Place, Canberra, ACT 2600, Australie.
- Canberra, U. Australian National University, Chifley Building 15, Canberra, ACT 0200, Australie.
- Chantilly Bibliothèque du château de Chantilly, 17 rue du Connétable, 60500 Chantilly, France.
- Chapel Hill, U. de la Caroline du Nord Davis Library, University of North Carolina, 208 Raleigh Street, Chapel Hill, NC 27514-8890, États-Unis.
- Chicago, Newberry Newberry Library, 60 W. Walton Street, Chicago, IL 60610-3394, États-Unis.
- Chicago, U. University of Chicago Library, 1100 E. 57th Street, Chicago, IL 60637, États-Unis.
- Clayton, Monash U. University Library, Monash University, Wellington Road, Clayton, Victoria 3800, Australie.

1. À l'exception des universités de Harvard et de Yale, situées respectivement à Cambridge et à New Haven, nous avons classé les bibliothèques sous le nom de leur ville.

2. Certaines éditions sont conservées, soit à la Benson Library, soit au Centre for American History.

- Cleveland, Case Western Reserve U. Kelvin Smith Library, Case Western Reserve University, 11055 Euclid Avenue, Cleveland, OH 44106-7151, États-Unis.
- Cognac Bibliothèque municipale, 10 rue du Minage, 16100 Cognac, France.
- Columbus, Ohio State U. University Libraries, Ohio State University, 1858 Neil Avenue, Columbus, OH 43210-1286, États-Unis.
- Como Biblioteca comunale, Piazzetta Venosto Lucati 1, 22100 Como, Italie.
- Copenhagen, R. Det Kongelige Bibliotek, Søren Kierkegaard Plads 1, 1016 København, Danemark.
- Dijon Bibliothèque municipale, 5 rue de l'École de droit, 21000 Dijon, France.
- Dublin, Marsh's Archbishop Marsh's Library, St Patrick's Close, Dublin 8, Irlande.
- Dublin, N. National Library of Ireland, Kildare Street, Dublin 2, Irlande.
- Dublin, Trinity Trinity College Library, College Green., Dublin 2, Irlande.
- Dublin, U. C. University College Dublin Library, Belfield, Dublin 4, Irlande.
- Durham, Duke U. Perkins Library, Duke University, 411 Chapel Drive, Durham, NC 27708-0190, États-Unis.
- East Lansing, Michigan State U. Michigan State University Library, 366 W. Circle Drive, East Lansing, MI 48824, États-Unis.
- Göteborg, U. Göteborgs Universitetsbibliotek, Renströmsgatan 4, 405 30 Göteborg, Suède.
- Gotha Forschungsbibliothek Gotha, Schloss Friedenstein, 99867 Gotha, Allemagne.
- Groningen, U. Bibliotheek der Rijksuniversiteit te Groningen, Broersstraat 4, 9712 CP Groningen, Pays-Bas.
- Halle, U. Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, August-Bebel-Str. 13/50, 06108 Halle (Saale), Allemagne.
- Hamilton, McMaster U. McMaster University Library, 1280 Main Street W., Hamilton, ON L8S 4L6, Canada.
- Harvard Widener Library, Harvard Yard, Harvard University, Cambridge, MA 02138, États-Unis.
- Harvard, Houghton Houghton Library, Harvard Yard, Harvard University, Cambridge, MA 02138, États-Unis.
- Heidelberg, U. Universitätsbibliothek, Plock 107-109, 69047 Heidelberg, Allemagne.
- Ithaca, Cornell U. Olin Library, Cornell University, Ithaca, NY 14853-5301, États-Unis.
- Jena, U. Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek, Bibliotheksplatz 2, 07443 Jena, Allemagne.
- Kingston, Queen's U. Stauffer Library, Queen's University, Kingston, ON K7L 5C4, Canada.
- La Haye, R. Koninklijke Bibliotheek, Prins Willem-Alexanderhof 5, 2595 BE Den Haag, Pays-Bas.
- Lausanne, U. Bibliothèque cantonale et universitaire, Dorigny, 1015 Lausanne, Suisse.
- Leeds, U. Brotherton Library, University of Leeds, Leeds LS2 9JT, Angleterre.
- Leicester, U. University Library, University of Leicester, University Road, Leicester LE1 9QD, Angleterre.

Liste des éditions¹

Œuvres

- O.1. *Œuvres de théâtre*, Paris, Veuve Duchesne, 1766, 2 parties.
O.2A. *Œuvres posthumes*, Amsterdam et Paris, 1770.
O.2B. *Œuvres posthumes*, Amsterdam et Paris, Segaud, 1775.
O.3. *Œuvres choisies*, Londres [= Paris, Cazin ?], 1783, 2 vol.
O.4. *Œuvres complètes*, Londres, 1788, 4 vol.
O.5. *Œuvres choisies*, Paris, Caille et Ravier, 1819, 2 vol.
O.6A. *Œuvres complètes*, Paris, Briand, 1821.
O.6B. *Œuvres complètes*, Paris, Lelong, 1821.
O.7. *Œuvres de Mesdames de Tencin, de Grafigny et Geoffrin*, Paris, Marquis, [1829].

Contes

- Conte 1. « Nouvelle espagnole. Le mauvais exemple produit autant de vertus que de vices » dans *Recueil de ces Messieurs*, Amsterdam, Westein [= Troyes, Veuve Oudot, mars], 1745.
Conte 2. « La Princesse Azerolle, ou l'Excès de la constance, Conte » dans *Cinq Contes de fées*, [Paris, Veuve Pissot, décembre,] 1745.
Conte 3. Caylus, *Œuvres badines*, Amsterdam et Paris, Visse, 1787-1788, 12 vol.

Lettres d'une Péruvienne

- P.1. A Peine [Paris, Veuve Pissot, décembre 1747 ou janvier 1748]. 12°. π1 a⁴ A-2E^{8.4} 2F₁ ; [2] [i] ij-viiij [1] 2-337 [1] p. (C₃ signé).
P.2. A Peine [Paris, Veuve Pissot, avril 1748]. 12°. π1 a⁴ A-2E^{8.4} 2F₁ ; [2] [i] ii-viii [1] 2-337 [1] p. (C₃ non signé).
P.3. A Peine [1748]. 12°. π1 a⁴ A-2E^{8.4} [2F]₁ ; [2] [i] ij-viiij [1] 2-337 p.
P.4. A Peine [Londres, Robert Wilson ?, juin 1748]. 24°. π1 a⁴ B-P¹² [Q]₁ ; [2] [i] ii-viii [1] 2-337 [1] p..
P.5. A Peine [Lyon, Delaroche, 1748]. 12°. [i-iv] v-xii [1] 2-336 p.
P.6. A Peine [1748]. 8°. [2] j-vj 1-304 p.
P.7. A Peine [1748]. 12°. a⁶ B-2A⁶ 2B⁴ ; [i-iv] v-x 1-285 [1] p.

1. Les nouvelles émissions sont situées après la première émission et, au besoin, une seconde fois à leur place chronologique.

- P.8. A Peine [1748]. 12°. a⁸ B⁴ C-2A^{8:4} 2B⁴; [i-iv] v-x 1-285 [1] p.
- P.9. A Peine [Liège, Kints, 1748]. 12°. [2], [i] ij-vj [1] 2-278 p.
- P.10. A Peine [1748]. 12°. viii, 248, avec la première *Suite*.
- P.11. A Peine [1748]. 12°. viii, 248 p., avec la première *Suite*.
- P.12. Seconde édition revue et corrigée, A Peine, 1748.
- P.13. Paris, Sur l'Imprimé [= Lausanne, Marc-Michel Bousquet], 1748.
- P.14. Lausanne, Marc-Michel Bousquet et C^{ie}, 1748, avec la première *Suite*.
- P.15. Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1748.
- P.16. *Letters written by a Peruvian princess*, London, J. Brindley, [Mai] 1748.
- P.17. *Letters written by a Peruvian princess*, Dublin, S. Powell for Thomas Moore, 1748.
- P.18. *Letters written by a Peruvian Princess*, Dublin, S. Powell for Thomas Moore, 1748.
- P.19A. *Letters written by a Peruvian princess*, avec la première *Sequel*, London, J. Brindley, 1749.
- P.19B. *Letters written by a Peruvian princess*, avec la première *Sequel*, London, J. Robson, 1759.
- P.20. *Lettres d'une Péruvienne*, avec la première *Suite*, Troisième édition, A Peine, 1750.
- P.21. *Lettres d'une Péruvienne*, avec la première *Suite* et les *Lettres d'Aza*, Amsterdam, Aux dépens du délaissé [Rouen, Machuel?], 1751, 2 vol.
- P.22A. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1752, 2 vol.
- P.22B. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1753, 2 vol.
- P.22C. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1754, 2 vol.
- P.22D. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1755, 2 vol.
- P.22E. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1756, 2 vol.
- P.23. *Letters written by a Peruvian princess*, London, 1753.
- P.22C. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1754, 2 vol.
- P.24. *Lettere d'una Peruviana*, avec la première *Suite*, All'Aja, Domenico Deregni, 1754.
- P.22D. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1755, 2 vol.
- P.25. *Lettres d'une Péruvienne*, avec la première *Suite* et les *Lettres d'Aza*, Amsterdam, Aux dépens du délaissé [= Rouen], 1755, 2 vol.
- P.26A. *Letters of Princess Zilia to Prince Aza of Peru*, London et Hereford, James Wilde, 1755.
- P.26B. *Letters written by a Peruvian princess*, avec la première *Sequel*, London, Johnston, 1762.
- P.22E. *Lettres d'une Péruvienne*, avec *Cénie*, Paris, Duchesne, 1756, 2 vol.
- P.27. *Lettres d'une Péruvienne*, avec la première *Suite* et les *Lettres d'Aza*, Amsterdam, Aux dépens du délaissé, 1758, 2 vol.
- P.28A. *Lettres d'une Péruvienne / Lettere d'una Peruviana*, Paris, Briasson, Prault fils, Duchesne et Tillard, 1759, 2 vol.
- P.28B. *Péruvienne / Peruviana*, Paris, Molini, 1767, 2 vol.
- P.19B. *Letters written by a Peruvian princess*, avec la première *Sequel*, London, J. Robson, 1759.
- P.29A. *Lettres d'une Péruvienne*, avec les *Lettres d'Aza*, Paris, Duchesne, 1760, 2 vol.
- P.29B. *Lettres d'une Péruvienne*, avec les *Lettres d'Aza*, Paris, Duchesne, 1761, 2 vol.

Œuvres

O.1. Œuvres de théâtre, Paris, Veuve Duchesne, 1766, 2 parties

Il s'agit d'une nouvelle émission de C.23, datée de 1764, et de A.1A ou, plus souvent, de A.1B, datée de 1759, que la veuve Duchesne n'avait pas réussi à écouler. Elle y a ajouté une nouvelle page de titre qui les décrit comme les *Œuvres de théâtre* de Mme de Graffigny. *Cénie* est généralement reliée avant *La Fille d'Aristide*, et les propriétaires de cette édition l'ont fréquemment reliée avec O.2 (*Œuvres posthumes*, 1770), qui forme ainsi la troisième partie d'un seul volume. Seuls deux feuillets sont nouveaux dans cette édition. L'un d'eux contient la page de titre au recto et la table au verso ; c'est cette table qui révèle que l'édition ne devait comporter que *Cénie* et *La Fille d'Aristide*. L'autre feuillet est le faux-titre de *La Fille d'Aristide*, que nous n'avons trouvé dans aucune édition séparée de cette pièce et dans seulement six exemplaires de la présente édition. Pour éviter tout risque de confusion, nous avons décrit ici les faux-titres, titres, formules, contenus, signatures, références et localisations de la présente édition, mais nous renvoyons le lecteur à C.23 et à A.1A et A.1B pour les réclames, titres courants, ornements et papiers de ces deux pièces.

Faux-titre général : Aucun.

Titre général :

ŒUVRES / DE THÉÂTRE / DE MADAME / DE GRAFFIGNY. / [vignette : vase de fleurs, signée « N. C. » – 31 x 31 mm] / A PARIS, / Chez la Veuve DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, / au-dessous de la Fontaine S. Benoît, / au Temple du Goût. / [filet épais-mince – 52 mm] / M. DCC. LXVI. / Avec Approbation & Privilège du Roi.

Notes : Cette page de titre laisse voir un talon avant A2 dans les exemplaires de Dublin et de Durham, dans lesquels elle remplace la page de titre original de *Cénie*.

N. C. – Nicolas Caron (1700-1768), graveur, élève de Papillon.

Marie-Antoinette Cailleau, fille du libraire André Cailleau, a épousé en 1747 Nicolas-Bonaventure Duchesne (vers 1711-1765), libraire à partir de 1751.

Faux-titre de Cénie : CÉNIE, / PIÉCE NOUVELLE / EN CINQ ACTES ET EN PROSE.

Titre de Cénie :

CÉNIE, / PIECE DRAMATIQUE / EN CINQ ACTES ET EN PROSE ; / Par Madame DE GRAFFIGNY : / Représentée pour la première fois, par / les Comédiens François ordinaires du / Roi, le 25 Juin 1750. / TROISIEME ÉDITION. / [filet – 60 mm] / Le prix est de trente fols. / [filet – 59 mm] / [vignette : frondes, violon, sphère armillaire, trompette et rouleau – 39 x 46 mm] / A PARIS, / Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, / au-dessous de la Fontaine S. Benoît, / au Temple du Goût. / [filet mince-épais-mince – 50 mm] / M. DCC. LXIV.

Note : Cette page de titre originale de *Cénie* est présente dans les exemplaires de Dijon, Nancy, Paris (Arsenal GD-632), Versailles et Yale.

Faux-titre de La Fille d'Aristide :

LA FILLE / D'ARISTIDE, / COMÉDIE / EN CINQ ACTES ; / Représentée pour la première fois par les Comédiens / François, [sic] Ordinaires du Roi, / le 29 Avril 1758.

Note : Nous n'avons trouvé ce faux-titre que dans les exemplaires d'O.1 conservés à Dijon, Dublin, Durham, Paris (Arsenal GD-632 et GD-633) et Princeton, mais il est absent de tous les exemplaires séparés que nous avons vus de A.1A et de A.1B. Dans les exemplaires de Dublin, Durham et Paris (Arsenal GD-633), il occupe sa place normale au commencement de la seconde partie ; dans les exemplaires de Dijon et de Princeton, il figure entre la page de titre des *Œuvres* et celle de *Cénie* ; dans l'exemplaire de Paris (Arsenal GD-632), il précède la page de titre des *Œuvres*.

Titre de La Fille d'Aristide (émission in-octavo) :

LA FILLE / D'ARISTIDE, / COMÉDIE / EN CINQ ACTES ; / Représentée pour la première fois par les Comédiens / François, [sic] Ordinaires du Roi, le 29 Avril 1758. / [filet – 65 mm] / Le prix est de 30 fols. / [filet – 65 mm] / [vignette : bol de fleurs parmi des frondes – 36 x 50 mm] / A PARIS, / Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, / au-dessous de la Fontaine S. Benoît, / au Temple du Goût. / [filet épais-mince – 54 mm] / M. DCC. LIX. / Avec Approbation & Privilège du Roi.

Titre de La Fille d'Aristide (émission in-duodecimo) :

LA FILLE / D'ARISTIDE, / COMÉDIE / EN CINQ ACTES ; / Représentée pour la première fois par les Comédiens / François Ordinaires du Roi, le 29 Avril 1758. / [vignette, signée « C. Eisen in. » : une femme au manteau ondoyant assis sur un nuage, tenant un cor à la main droite et un miroir à la main gauche, avec deux livres à côté d'elle – 48 x 56 mm (dimensions de la plaque)] / A PARIS, / Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, / au-dessous de la Fontaine S. Benoît, / au Temple du Goût. / [filet épais-mince – 54 mm] / M. DCC. LIX. / Avec Approbation & Privilège du Roi.

Note : Cette page de titre est absente des exemplaires de Dublin, de Durham et de Paris (Arsenal GD-633). À sa place on trouve le faux-titre de *La Fille d'Aristide*.

Formule :

Partie I : 12°. π1 A-D¹² E⁶ ; [2] [i-iii] jv [1-3] 4-104.

Partie II : 8°. π1 A-G⁸ H⁴ ; ou 12°. π1 A-E¹² ; [1-3] 4-5 [6-7] 8-32 [33] 34-58 [59] 60-88 [89] 90-105 [106] 107-119 [1].

Contenu :

Partie I : π1, titre des *Œuvres de théâtre* ; π1v., faux-titre : « [filet épais-mince – 69 mm] / TABLE / des Pièces contenues dans ce / Volume. / CÉNIE, Comédie / LA FILLE D'ARISTIDE, Comédie. » ; A1 (i), titre de *Cénie* ; A1v. (ii), bl. ; A2-A2v. (iii-iv), dédicace de *Cénie* au comte de Clermont ; A3 (1), faux-titre de *Cénie* ; A3v. (2), Acteurs ; A4-E6v. (3-104), *Cénie*.

Partie II : π1, faux-titre de *La Fille d'Aristide* ; π1v., bl. ; A1 (1), titre de *La Fille d'Aristide* ; A1v. (2), bl. ; A2-A3 (3-5), dédicace à Marie-Thérèse d'Autriche ; A3v. (6), Acteurs ; A4-H4 (8°) ou A4-E12 (12°) (7-119), *La Fille d'Aristide* ; H4v. ou E12v., Approbation signée Crébillon et datée du 4 novembre 1759 ; H4v. ou E12v., colophon : « De l'Imprimerie de BALLARD, Impri- / meur du Roi. »

Contes

Conte 1. « Nouvelle espagnole. Le mauvais exemple produit autant de vertus que de vices » dans *Recueil de ces Messieurs*, Amsterdam, Westein [= Troyes, Veuve Oudot, mars], 1745

Historique :

Le *Recueil*, composé surtout de contes, fut rédigé par divers membres de la Société du Bout-du-Banc¹, pour lesquels Mme de Graffigny emploie des surnoms dans ses lettres à son ami de toujours, François-Antoine Devaux. La Société et le *Recueil* furent organisés par l'archéologue distingué, le comte de Caylus, et par Jeanne Quinault, actrice retirée de la scène. Mme de Graffigny mentionne le *Recueil* pour la première fois le 24 janvier 1744, s'y référant comme à « une espèce de pot-pourri qui sera imprimé cet hiver, où il faut que chacun fournisse sa pièce » (Dainard, 646). Le mois suivant, elle le traite de « ramassis de toutes sortes de choses ridicules » (6 février 1744, 652). Au départ, le *Recueil* devait être plaisamment intitulé *Essais de chirurgie* ; à l'imitation de la *Dissertation physique à l'occasion du nègre blanc*, de Maupertuis, « il n'y sera question que dans le titre » (7 août 1744, 728). Dans la même lettre, Mme de Graffigny annonce qu'« on commence cette semaine à imprimer », prédiction qui s'avérera prématurée.

Dès le début, Mme de Graffigny bénéficie de l'aide et des conseils de plusieurs membres du Bout-du-Banc ; elle se voit en apprentie, membre d'une équipe, indifférente à la gloire personnelle. En janvier 1744, le titre de sa contribution était censé être « Oraison funèbre d'un capucin ». Elle essaie en vain de se faire assister par des amis lorrains, puis elle persuade l'abbé Gabriel-Louis Calabre Pérau de rédiger un brouillon qu'elle pourrait développer. En août 1744, elle abandonne ce projet. Caylus lui fournit ensuite un « canevas » ou un « plan », ainsi qu'elle l'écrit à Devaux le 25 août 1744 : « Blaise [surnom de Caylus] m'a donné une traduction espagnole d'une misérable petite nouvelle où il n'y a ni queue ni tête et qui est écrite précisément comme nos plans. Ils veulent que j'en fasse un petit roman. J'en suis furieuse, car je suis excédée d'écrire et je n'y entends rien, moi, à écrire. Je n'ai point du tout de belle gloire dans la tête, et j'aimerais mieux lire et jouer de ma vielle que de faire un poème épique, dût-il m'immortaliser. » (736.)

Le 13 septembre 1744, elle informe Devaux qu'elle a consulté l'abbé Pérau sur ce projet : « J'ai passé hier l'après-midi entière à mettre le vernis au commencement de mon chien de roman avec l'Abbé. Je l'ai prié de m'aider à cela, crainte de mettre quelques mauvais mots dont il connaît mieux l'usage que moi. » (744.) Une semaine plus tard, elle soumet son texte à Mlle Quinault :

« Ce n'est point du tout pour la gloire que je me crève à travailler. Quelle peut être celle d'un chétif roman ? C'est uniquement pour remplir la tâche que l'on m'a donnée et pour ne pas paraître si bête

1. Voir David Smith, « La composition et la publication des contes de Mme de Graffigny », *French studies* 50, 1996, p. 275-284 ; Judith Curtis, « Mademoiselle Quinault and the Bout-du-Banc : a reappraisal », *SVEC* 2000 : 08, p. 35-56, et « *Divine Thalie* » : *the career of Jeanne Quinault*, *SVEC* 2007 : 08 ; et Jacqueline Hellegouarc'h, « Un atelier littéraire au XVIII^e siècle : la Société du Bout-du-Banc », *RHLF* 104, 2004, p. 59-70.

que je le suis en effet. [...] Nicole [surnom de Mlle Quinault] me renvoie ce que j'en ai de fait, que je lui avais donné à lire dans la crainte d'être obligée à recommencer si j'allais plus loin. Elle me l'a renvoyé avec les louanges les plus flatteuses. (747.)

Le 14 octobre elle écrit : « La Carpe [surnom de Cahusac] lit à côté de moi ma plus mauvaise histoire » (757). Quatre jours plus tard : « Nous nous sommes enfermés, l'abbé [Péreau] et moi, pour finir notre chien de roman. Je n'avais plus que deux phrases à écrire quand Nicole est arrivée. Je lui ai lu ma fin, dont elle est fort contente. » (759.) Le problème principal qu'elle rencontre est d'assurer que son « roman » ou sa « nouvelle » – elle n'emploie jamais le terme « conte » – ne soit pas trop diffus : « Pour être courte, c'est le diable. Dans trente pages mettre un roman complet ! Il faut furieusement serrer et retrancher. Mon Dieu, qu'il est aisé d'être long ! » (20 septembre 1744, 747.)

Elle décide alors de mettre son conte de côté pendant un certain temps, d'abord pour mieux en voir les défauts, mais aussi parce qu'elle perd le peu de confiance qui lui reste en son propre talent : « Mon histoire est finie, comme je te l'ai mandé. Il faudra cependant encore regratter sur le tout. Peut-être en aurai-je encore pour un peu de temps, mais je la laisse reposer, puisque l'on ne me presse plus et qu'il y en a encore de plus tardifs que moi. J'en verrai mieux les fautes quand je la relirai. Mon Dieu, qu'elle me pue, que je la trouve vilaine ! » (20 octobre 1744, 760.) Cependant Caylus ne tarit pas d'éloges sur son travail et se blâme de tous les défauts qu'on y remarque : « Mon roman ou nouvelle a été loué par Blaise jusqu'aux nues. Il m'a donné mille excuses de m'avoir donné un si mauvais canevas. » (30 novembre 1744, 777.) Caylus demande pourtant des modifications, qu'elle termine en janvier 1745. Au début de février, il lui renvoie sa *Nouvelle*, cette fois « pour la ponctuer » (9 février 1745, 806), la ponctuation n'étant pas le fort de Mme de Graffigny. Après quelques dernières retouches, elle la trouve « beaucoup moins bonne que jamais » (806).

Au début de janvier, lorsque s'ébruite la nouvelle de la publication imminente du *Recueil*, on décide de protéger l'anonymat des contributeurs en publiant d'abord un autre recueil intitulé *Cinq Contes de fées* (voir *Conte 2* ci-après) :

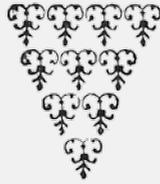
Nicole me tient le couteau sur la gorge. Elle veut qu'il [*Cinq Contes*] soit imprimé avant notre pot-pourri [*Recueil*]. Ce sont de ses finesses cousues de fil blanc. Elle dit qu'on a trop jaser sur notre livre commun, qu'il sera critiqué. Elle veut donner ces vieux contes avant, afin qu'on prenne le change, que l'on croie que l'autre n'existe pas, que ce n'était qu'une plaisanterie, et que celui-ci sera le véritable. (8 janvier 1745, 793.)

Mme de Graffigny fait pourtant mauvais accueil à cette proposition qu'on finit par abandonner.

Le soir du 10 mars 1745, elle reçoit deux exemplaires du *Recueil* : « J'ai reçu un paquet de Nicole. Juge de mon étonnement en voyant deux exemplaires de notre livre commun ! *L'Espagnole* y est toute entière. Dès qu'on le vendra, je t'en enverrai un, car je ne puis te donner le mien qui est beau, bien relié et doré. » (818.) Deux jours plus tard, elle se procure du libraire encore un exemplaire : « Après la comédie j'ai été moi-même chez la dame Oudot² obtenir d'elle un de nos

2. D'après le regretté Pierre Enckell et English Showalter, la « dame Oudot » figurant dans cette citation est un *lapsus calami* pour « Pissot », qui devait publier les *Cinq Contes de fées* ainsi que les *Lettres d'une Péruvienne*. Oudot travaillait à Troyes, où elle produisait des livres de colportage. Plusieurs des ouvrages préparés par les membres du Bout-du-Banc et paraissant sous l'adresse de la veuve Oudot (il s'agit de deux veuves, l'une étant la belle-mère de l'autre) se moquent d'elle verbalement (« l'imprimeur étant contrefait ») ainsi que dans un portrait gravé d'une vieille femme ratatinée portant une immense perruque (voir l'édition de 1742 des *Étrennes de la Saint-Jean*). Il faut également noter que Mme de Graffigny commença par se référer à Mme Oudot comme l'éditeur prévu pour les *Lettres d'une Péruvienne*, mais que c'est la veuve Pissot qui finira par les publier. Cette hypothèse n'a pas encore été corroborée sur le plan bibliographique.

LETTRES
D'UNE
PERUVIENNE.



A PEINE.

« Lord Clifford / Ugbrooke Library Shelf ». En 1963, la bibliothèque l'acheta à la famille Clifford d'Ugbrooke Park.

La reliure et le titre de l'exemplaire de Lunéville sont illustrés dans PMM, *Péruviennes*.

À l'intérieur du premier plat, l'exemplaire de Munich porte l'ex-libris de « Steph. Quatremeri ». Il s'agit d'Étienne-Marc Quatremer (1792-1857), l'orientaliste français, membre de l'Académie des inscriptions, qui a légué sa bibliothèque au royaume de Bavière.

En face de A1 (1), un des exemplaires de l'Arsenal (8-NF-55448) a les deux frontispices et les deux pages de titre de P.22B, la seconde paire étant placée entre O3v. et O.4 (166-167). En face de A1 (1), cet exemplaire porte également le portrait de Mme de Graffigny qu'on trouve dans P.55.

Un des exemplaires de la BnF (Z-15578) est relié en maroquin rouge avec les armes royales. L'autre (Z-15579) a les pages liminaires de P.1 et le texte de P.2.

L'exemplaire de Toronto (U.) est relié avec les *Lettres d'Aza* (S.4.), laquelle édition est probablement due à la veuve Pissot.

L'exemplaire de Yale, don de English Showalter, porte sur la page de garde l'ex-libris timbré : « Mr. Duhamel ». Il est relié avec la *Suite* (S.2).

Notes :

On emploie des astérisques pour les notes.

Le texte se termine à la page 337 avec le mot « FIN. ».

À l'instar de P.1, le premier mot de chaque chapitre est en majuscules ; la première lettre est très grande, la seconde est assez grande et les autres sont petites : QUELLE.

Beaucoup des éléments d'ornements typographiques de cette édition sont identiques à ceux de P.1 : cf. P.2, orn. 5, et P.1, orn. 2 ; 6 dans les deux ; 7 et 5 ; 8 dans les deux ; 11 et 10. Les éléments de deux ornements sont arrangés de la même façon : 1 et 3 ; 14 et 10.

Les éléments des ornements 1, 5 et 19 se retrouvent dans *Le Quartier d'hiver* d'Antoine Bret (Paris, Veuve Pissot, 1745).

P.3. A Peine [1748]. 12^o. π1 a⁴ A-2E^{8.4} [2F] 1 ; [2] [i] ij-viii [1] 2-337 p.

Faux-titre : Aucun.

Titre :

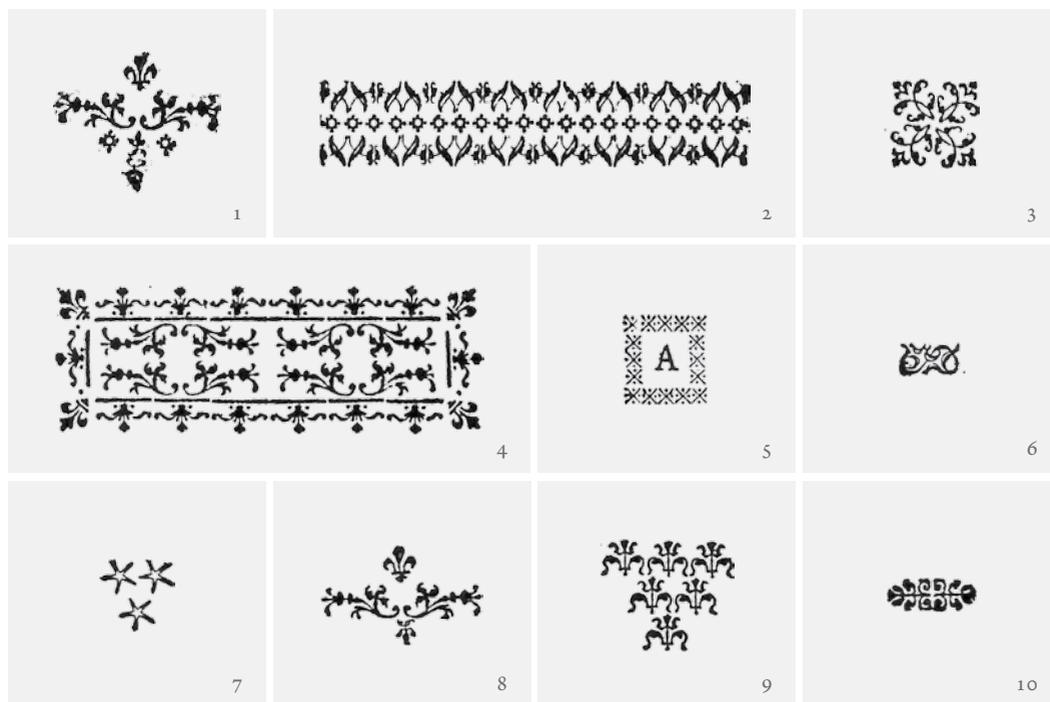
LETTRES [T, T fioriturés] / D'UNE / PERUVIENNE. / [orn. typ. avec, en haut, une petite fleur de lis – 17 x 21 mm] / A PEINE. / [filet mince-épais-mince – 45 mm]

Formule :

12^o. π1 a⁴ A-2E^{8.4} [2F] 1 ; [2] [i] ij-viii [1] 2-337 [1] ; paginé au centre entre crochets, sauf pour les pages liminaires ; 9 numérotée [9] ; 308, 408.

Contenu :

π1, titre ; π1v, bl. ; a1-a4v. (i-viii), Avertissement ; A1-2F1 (1-337), *Lettres d'une Péruvienne*, 1-38 ; 2F1v, bl.



Ornements de P.3

Signatures :

La moitié, à droite, chiffres arabes, *a* pour les feuillets liminaires. F1 signé E ; G3 non signé.

Réclames :

En bas de page, syllabe, ponctuées, au-dessus des notes, réclames supplémentaires pour les notes qui continuent à la page suivante (ex. : 5).

Titres courants : Aucun sauf « AVERTISSEMENT. » (p. ii-vii) avec *T*, *T* fioriturés.

Ornements :

Chaque lettre commence sur une nouvelle page et est précédée d'un filet épais-mince (ca. 5,5 mm).

1. Vignette : orn. typ. avec, en haut, une petite fleur de lis – 17 x 21 mm : titre.
2. Bandeau : 3 rangées d'orn. typ. – 11 x 51 mm : *a*1 (i).
3. Cul-de-lampe : 4 orn. typ. forment un carré – 11 x 11 mm : *a*4v. (viii), *E*7v. (62), *I*6v. (108), *N*4 (151), *S*2v. (212), *2D*4v. (320).
4. Bandeau : orn. typ. – 18 x 56 mm : *A*1 (1).
5. Des orn. typ. entourent l'initiale *A* – 12 x 11 mm : *A*1 (1).
6. Cul-de-lampe : orn. typ. – 5 x 8 mm : *A*7 (13), *C*3 (29), *F*4 (71), *L*4v. (128), *L*8 (135), *P*3v. (174), *Q*3 (189), *X*7 (253), *2D*1v. (314).
7. Cul-de-lampe : 3 étoiles en rangées de 2 et 1 – 10 x 10 mm : *C*8v. (40), *H*4 (95), *N*6v. (156), *T*8 (231), *2B*8 (303).

8. Cul-de-lampe : orn. typ. (semblable à l'orn. 1) – 13 x 21 mm : E5 (57), L1v. (122), Z1v. (266).
9. Cul-de-lampe : 6 orn. typ. en rangées de 3, 2 et 1 – 15 x 17 mm : G4v. (80), M4 (143), P7v. (182).
10. Cul-de-lampe : 2 orn. typ. – 5 x 11 mm : G7 (85).

Papier :

Pontuseaux horizontaux. Filigrane : BAVDROVET + G DALENSON / FIN (Gaudriault, p. 171, et pl. 124).

Localisations : University Park, Penn State U. : PQ 1986 L3 ; Lunéville (don de PMM).

Notes relatives aux exemplaires :

Le titre, sept ornements et la reliure de l'exemplaire de Lunéville sont illustrés dans PMM, *Péruviennes*.

Notes :

La dernière signature [Ff1] a été découpée, laissant un trou. À University Park, le trou a été rempli de papier.

On emploie des astérisques pour les notes.

Sur le plan textuel, cette édition appartient à la même famille que P.1.

Le filigrane du papier indique que cette édition est probablement d'origine normande.

P.4. A Peine [Londres, Robert Wilson ?, juin 1748].
24^o. $\pi_1 a^4 B-P^{12}$ [Q]1 ; [2] [i] ij-viiij [1] 2-337 [1] p.

Faux-titre : Aucun.

Titre :

LETTRES [T, T fioriturés] / D'UNE / PERUVIENNE [sans accent ni point] / [11 orn. typ. en forme d'un rotor et en rangées de 5, 3, 2 et 1 forment une pyramide inversée – 17 x 20 mm] / A PEINE. / [filet épais-mince – 35 et 36 mm]

Note : Le troisième ornement de la seconde rangée est défectueux.

Formule :

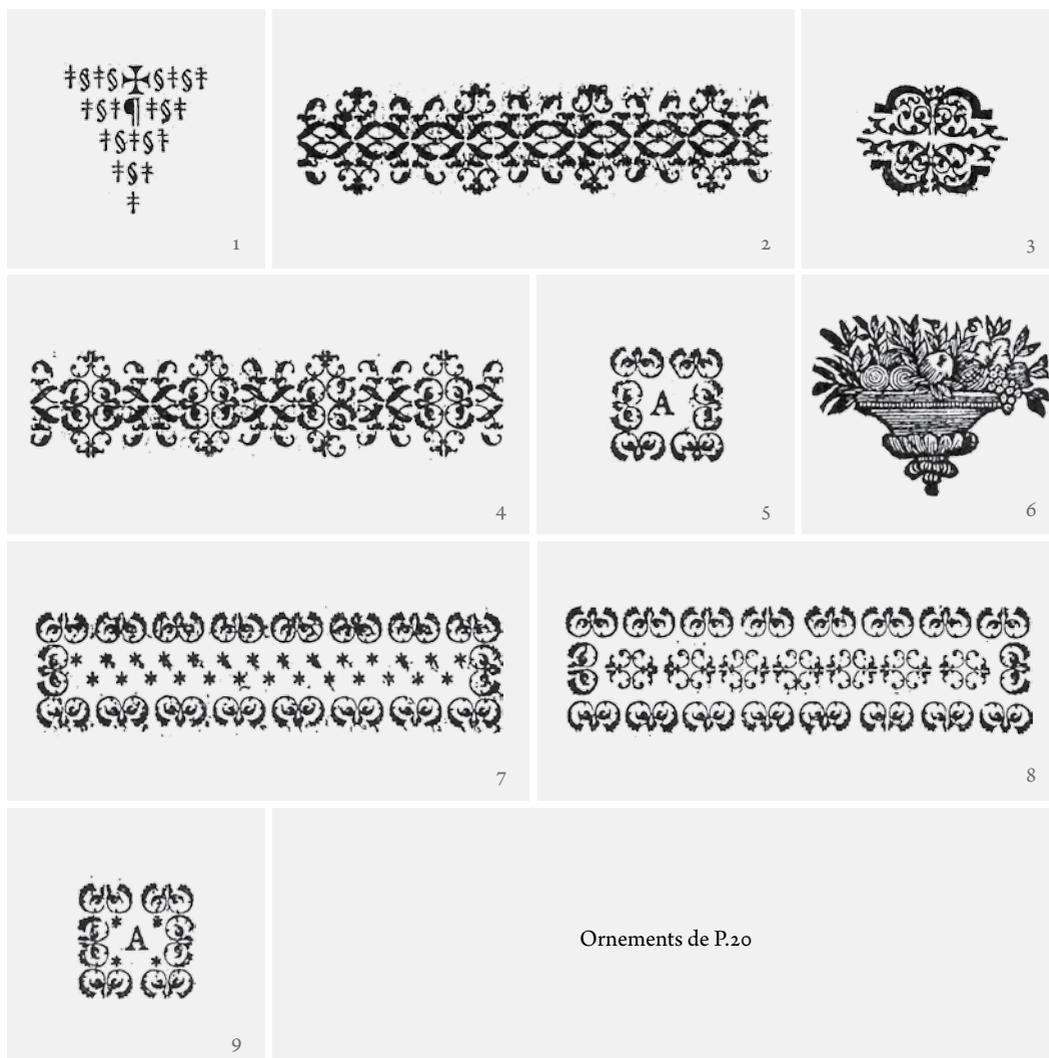
24^o en cahiers de 12 feuillets. $\pi_1 a^4 B-P^{12}$ [Q]1 ; [2] [i] ij-viiij [1] 2-337 [1] ; paginé au centre entre crochets, sauf pour les pages liminaires ; emploi de jv, et non de iv ; vj numérotée vi ; vij, vii ; 324, 224.

Contenu :

π_1 , titre ; π_{1v} , bl. ; a1-a4v. (i-viii), Avertissement ; B1-Q1 (1-337), *Lettres d'une Péruvienne*, 1-38 ; Q1v, bl.

Signatures :

§1-5, au centre, chiffres arabes, au-dessus des notes à I5 (177) mais au-dessous à B3 (5) et à B4



7. Bandeau rect. : orn. typ. – 15 x 61 mm : T₂ (211).
 8. Bandeau rect. : orn. typ. – 17 x 61 mm : T₃ (213).
 9. Des orn. typ. entourent l'initiale – 15 x 15 mm : T₃ (213).

Papier :

Pontuseaux horizontaux. Filigranes : I NICARD + [grande fleur de lis sur un petit écusson entourant un ancre] ; LIMOSIN + 1751 (Heawood 3394-3395 ; Gaudriault, p. 249).

Localisations :

[Bordeaux : B 6309/2] ; [La Rochelle : 17256 C] ; Lunéville (don de PMM) ; [Paris, CCL] ; West Point : PQ 1986 L3 1750.

Notes relatives aux exemplaires :

L'exemplaire de Lunéville a été acheté à Lille en 2004. Il porte sur la page de garde la signature de

H. Jannant ou Jannaut et la date 1900. La reliure et les pages de titre de la *Péruvienne* et de la *Suite* sont illustrées dans PMM, *Péruviennes*.

À l'intérieur du premier plat de l'exemplaire de West Point se trouve une étiquette indiquant qu'il vient de la « Thayer Public Library of Braintree », avec un timbre « DUPLICATE ». La Thayer Public Library à Braintree ne possède plus actuellement d'exemplaire de cette édition.

Notes :

La *Péruvienne* et la *Suite* se terminent avec le mot « FIN. »

On emploie *, ** pour les notes.

Dans les titres des chapitres on emploie beaucoup de T fioriturés et de E' (pour É).

Les ornements, la pagination (la numérotation du texte suit celle des pages liminaires ; l'emploi de parenthèses), les réclames au cahier et le filigrane LIMOSIN indiquent que cette édition sort de la même presse que P.12, qui se dit « seconde édition ».

Les éléments des ornements 2, 3 et 4 se trouvent dans des éditions dues à Arkstée et Merkus (voir notre *Bibliography of the writings of Helvétius*, E.12). Un ornement très semblable, mais non identique, à l'orn. 6 se trouve dans les *Œuvres* d'Étienne Pavillon (Amsterdam, Zacharie Châtelain, 1750, 2 parties, I, G8v.) (Je remercie Pierre Mouriau de Meulenacker de cette indication.) Ces ressemblances ne suffisent pourtant pas pour attribuer cette édition à l'un de ces libraires.

P.21. *Lettres d'une Péruvienne*, avec la première *Suite* et les *Lettres d'Aza*, Amsterdam, Aux dépens du délaissé [Rouen, Machuel ?], 1751, 2 vol.

Faux-titre :

Vol. 1: LETTRES / D'UNE / PÉRUVIENNE, / *Augmentées de celles* DU CHEVALIER / DE'TERVILLE. / PREMIERE PARTIE.

Vol. 2: LETTRES / D'AZA / OU / D'UN PÉRUVIEN. / SECONDE PARTIE.

Titre :

Vol. 1: LETTRES / D'UNE / PÉRUVIENNE. / [vignette: trois fleurs de lis et des frondes – 30 x 43 mm] / A AMSTERDAM, / AUX DE'PENS DU DE'LAISSE'. / [filet mince-épais-mince – 63 mm] / M. DCC. LI.

Vol. 2: LETTRES / D'AZA / OU / D'UN PÉRUVIEN. / [vignette: une bougie entre des frondes et des fleurs – 30 x 43 mm] / A AMSTERDAM, / AUX DE'PENS DU DE'LAISSE'. / [filet mince-épais-mince – 60 mm] / M. DCC. LI.

Formule :

12^o. Vol. 1: *⁶ A-V^{8.4}; [4] [iii] iv-x [1] 2-240; 163 numérotée 183.

Vol. 2: *⁴ A-K^{8.4} L²; [8] [1] 2-124.

Contenu :

Vol. 1: *¹, faux-titre; *^{1v}, bl.; *², titre; *^{2v}, bl.; *^{3-6v}. (iii-x), Avertissement; A1-R7v. (1-206), *Lettres d'une Péruvienne*, 1-38; R8-V4v. (207-240), *Suite*, 1-7.

Suites des Lettres d'une Péruvienne

S.1. Suite des Lettres d'une Péruvienne, A Peine, [1748]. [i-iv] v-viii 9-66 p.

Historique :

Pour l'édition originale des *Lettres d'une Péruvienne*, Mme de Graffigny a écrit 38 lettres, dont les 33 premières sont adressées par Zilia à Aza, et les cinq dernières à Déterville. Pour l'édition révisée de 1752, elle a refait le roman en 41 lettres, en y ajoutant trois nouvelles lettres adressées par Zilia à Aza. Entre ces deux éditions, deux *Suites* ont vu le jour. L'auteur de la première, contrairement à celui de la seconde, a résisté à la tentation de profiter du dénouement « ouvert » du roman, qui avait déplu aux critiques¹, pour y ajouter la perspective d'un « happy ending ».

Dans la seconde moitié du siècle, d'autres *Suites* ont paru avec des éditions de la *Péruvienne*; nous en traiterons avec les éditions de la *Péruvienne* qu'elles accompagnent². Aucune de ces différentes suites n'est due à Mme de Graffigny³. C'est à titre exceptionnel que nous décrivons les trois qui ont paru dans des éditions séparées (pour l'historique des deux autres éditions, voir S.4 et S.11).

La première *Suite des Lettres d'une Péruvienne*, publiée au début de septembre 1748, consiste en sept lettres échangées par Déterville, sa sœur Céline et Zilia (chaque personnage écrit une lettre aux deux autres, sauf que Déterville écrit deux lettres à Zilia). Contrairement aux autres suites, celle-ci est polyphonique, elle n'avance pas l'intrigue et elle confirme et explicite le dénouement tel que Mme de Graffigny l'a conçu. Le 16 septembre 1748, Mme de Graffigny annonce à Devaux la parution de cette édition : « Tu verras une suite aux *Lettres d'une Péruvienne*. J'ai été cet après-midi chez M. Berryer. [...] Il m'a montré une petite brochure, la moitié moins que la mienne, qui a bien pour titre *Suite des Lettres d'une Péruvienne*. Je n'ai osé le lui emprunter, mais je le fais chercher par terre et par mer. » (Dainard, 1297.) Avant le 21 septembre, elle se l'est procurée, son locataire, Pierre Valleré, la lui a lue, et elle prétend avoir reconnu le style de l'auteur : « Ah, pauvre chevalier de Mouhy, vous n'êtes pas assez déguisé ! On ne vous prendra pas pour moi. » (1298.) Le lendemain, elle exprime de manière sarcastique l'espoir que Devaux appréciera la modestie de la préface et l'intérêt des lettres (1299). Quoique l'« Avis de l'éditeur » affirme que « l'auteur [...] marque une tendre prédilection pour cette suite », Devaux ne s'en enthousiasme pas : « J'ai lu la *Suite de la*

1. Voir, par exemple, Fréron, *Lettres sur quelques écrits de ce temps*, I (1749), p. 80-81.

2. Sur ces suites, voir Jacques Rustin, « Sur les *Suites* françaises des *Lettres d'une Péruvienne* », dans *Vierge du Soleil / Fille des Lumières : la Péruvienne de Mme de Graffigny et ses Suites*, Strasbourg, 1989, p. 123-146 ; Sylvie Blais, « Continuations to Graffigny's les *Lettres d'une Péruvienne* (1747) », *Altered narratives : female eighteenth-century French authors re-interpreted*, éd. S. Woodward, London, Canada, 1997, p. 1-15.

3. C'est à tort que J. Espagnon affirme dans le *Dictionnaire encyclopédique du livre* (Paris, 2002-2011, 4 vol., III, p. 780, article « Suite ») que « le succès pousse Mme de Graffigny à faire paraître elle-même une nouvelle suite en 1749, puis à signer le tout lors de la réédition augmentée de 1752 ». L'édition de 1752 ne contient aucune *Suite*.

Péruvienne qui est bien détestable. Quoique de Mouhy ait emprunté votre nom, il n'y gagnera pas. Personne n'en sera dupe. » (27 septembre 1748, G.P., XLII, p. 113.)

S.1 ou S.2 est probablement l'édition originale, car leur formule se termine avec F1. Lorsqu'un compositeur établit son texte à partir d'un manuscrit, il n'est pas toujours à même d'éviter l'emploi d'un feuillet unique à la fin de l'ouvrage. S.3, dont la formule se termine avec E⁶, a probablement été composée à partir de S.1 ou S.2. Les autres éditions de la première *Suite* sont trop tardives pour être l'originale. Nous avons arrangé toutes les éditions des *Suites* séparées par ordre chronologique, puis selon le nombre décroissant de leurs pages.

Faux-titre : SUITE / DES LETTRES / D'UNE / PÉRUVIENNE.

Titre :

SUITE / DES LETTRES / D'UNE / PÉRUVIENNE. / [vignette : 2 orn. typ. – 12 x 10 mm] / [filet épais-mince – 57 mm] / A PEINE. / [filet mince-épais – 56 mm]

Formule :

12^o. A-D^{8.4} E⁸ F1 ; [i-iv] v-viii 9-66 ; paginé au centre entre parenthèses à l'exception des pages liminaires, qui sont paginées normalement, et des pages 9-24, paginées entre crochets.

Contenu :

A1 (i), faux-titre ; A1v. (ii), bl. ; A2 (iii), titre ; A2v. (iv), bl. ; A3-A4v. (v-viii), Avis de l'éditeur ; A5-F1v. (9-66), *Suite*, 1-7.

Signatures : La moitié, à droite, chiffres romains. A signé uniquement Aiiij. Non signé : E4.

Réclames : Au cahier. Aucune à B4v.

Titres courants : Aucun sauf « AVERTISSEMENT. » (pages vi-viii) avec T, T fioriturés.

Ornements :

1. Vignette : orn. typ. – 12 x 10 mm : titre.
2. Cul-de-lampe : orn. typ. – 21 x 27 mm : C6v. (36).

Papier :

Pontuseaux horizontaux. Filigranes : M TACVSEL / A ORANGE [ou] A ORENGE + DAUPHINE / 1747 (Heawood 3426-3427 ; Gaudriault, p. 269-270).

Localisations :

College Station, Texas A&M U. (legs de RLD) ; [Lyon, M. : 454 937(2)] ; [Toulouse, M. : Fa D 13918(3)] ; University Park, Penn State U. : PQ 1986 L3(2) ; Yale, Beinecke : 1999 132.

Notes relatives aux exemplaires :

L'exemplaire de College Station est relié après P.7, et celui de Yale, donné par English Showalter, est relié après P.8, qui a la même vignette et le même filigrane. L'exemplaire conservé à University Park est catalogué comme la seconde partie de P.3. Voir les *Notes* de P.7 et de P.8 ci-dessus.

Cénie

C.1A. Paris, Cailleau, 1751. 12^o. iv, 133, [11] p.

Historique :

Mme de Graffigny, ancienne dame de compagnie de la duchesse de Richelieu, conçoit l'une des idées maîtresses de *Cénie* – la situation ambiguë d'une gouvernante – lors d'une lecture en 1743 de *La Gouvernante* d'Étienne-François Avisse, comédie sérieuse qui ne manque pas de chaleur¹. Dans sa propre pièce, longtemps appelée *La Gouvernante* dans ses lettres à Devaux, elle aussi envisage que ce personnage aura sous sa tutelle, à son insu, sa propre fille. Avant le 28 mai 1744 (Dainard, lettre 699), elle établit le brouillon du plan de sa pièce qu'elle termine le 10 juin (704). Elle bénéficie des conseils de Devaux, qui critique sévèrement son plan, et en juillet 1745, alors que le premier acte est « fort avancé d'être versifié », la comédienne Jeanne Quinault lui recommande de l'écrire en prose (29 juillet 1745 ; 879). Elle accepte ce conseil, parce que les vers nécessitent trop de temps et « qu'il est plus honnête à une femme d'écrire en prose qu'en vers » (15 août 1745 ; 886). C'est alors qu'interviennent la rédaction des *Lettres d'une Péruvienne* et la représentation en 1747 d'une troisième *Gouvernante*, celle de La Chaussée. « C'est une mère qui est gouvernante de sa fille, sans le savoir, écrit-elle ; c'est précisément mon intrigue » (18 janvier 1747 ; 1104). « Je n'ai qu'à jeter ma pièce au feu, » ajoute-t-elle quatre jours plus tard (1106).

Elle se croit pourtant capable de créer « des scènes bien autrement touchantes que celles de La Chaussée, et bien plus neuves » (3 mars 1747 ; 1123). Lors de la visite de Devaux à Paris entre octobre 1747 et mars 1748, elle profite de ses conseils. Encouragée par Louis de Bourbon-Condé, comte de Clermont, son « prince protecteur », elle termine la pièce en trois actes : « Ma *Gouvernante* [...] est toute écrite en trois actes mais avec quelques changements au plan que nous avons faits ensemble. J'ai commencé aujourd'hui à l'écrire en français, c'est-à-dire à polir le style. Eh bien, j'en suis folle. » (30 mars 1749 ; 1379.) Le 26 mai 1749, elle fait copier la pièce et promet d'en envoyer le brouillon à Devaux dans deux jours (1404). Cette version de la pièce est la seule à survivre ; elle est conservée dans les Graffigny Papers à l'université Yale².

Entre juin et décembre 1749, tout en consultant Devaux, Duclos et Mlle Quinault ainsi que d'autres amis – Jean Dromgold (secrétaire du comte de Clermont), l'abbé de La Galaizière, le comte de Mareil, l'abbé Pérau, l'abbé Raynal, Pierre Valleré (son avocat et son locataire), Jacques de Vaucanson, Nicolas Vennevault (peintre et ami de Devaux), etc. –, elle ne cesse de réviser sa pièce. En juin, elle réussit à convertir le plan en cinq actes (1413), ce qui nécessite une « revue

1. 25 janvier 1743 ; Dainard, 515 ; v. aussi 531, note 29. Pour une historique détaillée de la composition, publication et réception de *Cénie*, voir Vera L. Grayson, *The Genesis and reception of Mme de Graffigny's Lettres d'une Péruvienne and Cénie*, SVEC 336, 1996, chap. 3, 4 et 7. Voir aussi la thèse de doctorat de Dorothy P. Arthur, « Autour de *Cénie* : le témoignage épistolaire de Françoise de Graffigny sur son succès théâtral en 1750 », Brown University, 2009, et celle de Charlotte Simonin, « Un nouveau regard sur le théâtre du XVIII^e siècle : madame de Graffigny, lectrice, spectatrice et dramaturge (1695-1758) », Université de Nantes, 2008.

2. G.P., vol. 78, p. 259-276 ; vol. 92, p. 159-220.

générale » (29 juillet 1749 ; 1431) de « cette éternelle pièce » (8 août 1749 ; 1435). Le 5 octobre, elle fait copier ce qu'elle appelle prématurément « la dernière version manuscrite » (1458), dont elle envoie une copie à Devaux à la mi-octobre. Enfin, après une nouvelle révision majeure nécessitée par les critiques de Dromgold, elle annonce le 28 novembre 1749 : « J'ai encore un peu retouché *La Gouvernante* ce matin, et tout en corrigeant les phrases, j'ai pleuré moi-même. Cela m'en donne bonne idée. » (1479.) Le 17 décembre, elle décide, « pour éviter toute noise », de ne plus la montrer à personne et de la faire « mettre tout de suite en beau papier » (1487).

Elle envisage d'abord une simple publication, mais le 28 janvier elle accepte que sa pièce soit jouée, à condition qu'on fasse croire que tout se fait à son insu : « Il fut conclu et arrêté que ma pièce serait jouée. C'est le Protecteur [le comte de Clermont] qui fera tout, qui dira que l'auteur ignore le tour qu'on lui joue. » (1503.) Le 11 février, elle apprend que Clermont a entretenu Mlle Gaussin de la pièce et qu'elle lui a répondu : « Ah, Monseigneur, c'est de Mme de G. » (1509). Le 19 février, elle cède aux instances de ses amis et accepte de « la donner telle qu'elle est afin de prendre date » (1513), et le lendemain le comte de Clermont envoie la pièce à Mlle Gaussin (1514). Le 14 mars, l'acteur Rosely lit la pièce aux comédiens français et, d'après Duclos, « le sacré aréopage » fond en larmes (15 mars 1750 ; 1523). Selon un document conservé aux archives de la Comédie-Française : « La troupe assemblée ce samedi 14 mars 1750 a entendu la lecture d'une comédie en 5 actes et en prose intitulée *Cénie* qu'elle a reçue pour être jouée selon les intérêts de la troupe³. » Signalons que c'est là la première mention du nouveau titre de la pièce. Le 16 mars, Mlle Gaussin informe Clermont que *Cénie* a été acceptée « avec la chaleur et les acclamations qu'elle mérite », et qu'on la fait « mettre en rôles » (1524). La distribution est la suivante : Dorimond – Sarrazin ; Méricourt – Rosely ; Clerval – Grandval ; Cénie – Mlle Gaussin ; Orphise – Mlle Dumesnil ; Dorsainville – La Noue. Le rôle de la soubrette Lisette est destiné à Mlle Dangeville, mais elle finit par le refuser lors de la première répétition et est remplacée par Mlle Gauthier (1557).

Cette répétition a lieu le 4 juin, simple lecture par des acteurs assis, « pleurant leur rôle bon jeu bon argent » (1557). Le 17 juin, ils demandent pourtant « quatre grandes pages de retranchements » (1562). Le 24 juin, l'auteur assiste à la répétition générale ; les amis qui l'accompagnent « s'entre-arrachaient leur mouchoir, et [...] en sont sortis, à la lettre, les yeux enflés » (1565). Entre-temps, le 16 juin le manuscrit a été censuré par le censeur dramatique, Prosper Crébillon : « Il y avait trois exemplaires à corriger : un pour la police, un pour le théâtre, et un pour moi. On les a portés hier au bonhomme Crébillon qui les a reçus avec toutes les grâces imaginables et m'a si bien expédiée contre sa coutume, qu'on vient de me les rapporter. » (1562.) La pièce est représentée pour la première fois le 25 juin 1750. Malgré la canicule elle fait salle comble trois fois par semaine ; l'auteur assiste à la deuxième et à la huitième représentation. Elle rapporte ainsi le succès de sa pièce : « Quel tumulte ! [...] C'est un cri général, c'est de la folie, c'est de l'enthousiasme. » (27 juin 1750 ; 1567.) *Cénie* a quatorze représentations, dont la dernière a lieu le 25 juillet⁴.

Duclos, ami intime et conseiller de l'auteur, aussi bien que son intermédiaire auprès des comédiens, veut qu'elle fasse publier sa pièce aussitôt que possible : « Gormas [surnom de Duclos] était venu dimanche me mettre le couteau sur la gorge pour la faire imprimer tout à l'heure » (30 juin 1750 ; 1569). Il cherche probablement à éviter le danger que la publication d'une édition subreptice n'affecte la vente de l'édition autorisée. Ses craintes ne sont pas sans fondement. Mme

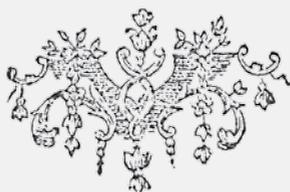
3. Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, registre 1748-1753, f. 97v ; 1523, note 17. Ce document est reproduit en frontispice du volume 10 de la *Correspondance*.

4. H. C. Lancaster, *The Comédie-Française, 1701-1774 : plays, actors, spectators, finances*, Philadelphia, American Philosophical Society, 1951, p. 765.

CÉNIE,
PIÈCE EN CINQ ACTES.

Représentée
AU THEATRE DE LA COUR
POUR
LA FÊTE DE S. A. S.
MAD. LA DUCHESSE.

le 7. Fevr. 1752.



A G O T H A
1751.

4. Lettrine passe-partout – 19 x 18 mm : A3 (3).
5. Bandeau : orn. typ. – 17 x 61 mm : C5 (39).
6. Des orn. précèdent l'initiale : plante et oiseau – 24 x 17 mm : C5 (39).
7. Cul-de-lampe : un oiseau au-dessus de frondes et de feuilles – 18 x 22 mm : E2 (65).
8. Bandeau : orn. typ. – 19 x 62 mm : E2 v. (66).
9. Des orn. précèdent l'initiale : 2 branches et 2 instruments de musique par terre – 24 x 20 mm : E2v. (66).
10. Cul-de-lampe : orn. typ. (couronne) – 4 x 5 mm : F4v. (86).
11. Bandeau : orn. typ. – 18 x 62 mm : F5 (87).
12. Des orn. précèdent l'initiale : cygne et branche – 24 x 22 mm : F5 (87).
13. Bandeau : orn. typ. – 16 x 61 mm : G8v. (110).
14. Lettrine passe-partout : frondes et feuilles – 20 x 19 mm : G8v. (110).
15. Cul-de-lampe : dessin géométrique avec une guirlande – 27 x 24 mm : I4 (133).

Papier :

Pontuseaux verticaux. Filigrane : [dessin circulaire avec l'arrière-train d'un cheval].

Références : Krauss-Fontius, 5176.

Localisations :

Gotha : Poes. 790/3 ; Poes. 982/1 ; [Weimar, Anna Amalia : Dd 4 : 23 (109) (exemplaire probablement détruit dans l'incendie de 2004)].

Notes relatives aux exemplaires :

L'un des exemplaires de Gotha (982/1) a une couverture bleue et les pages n'ont pas été coupées.

Notes :

C'est sans doute une édition destinée à servir de livret lors de la représentation mentionnée sur la page de titre. Un exemplaire figurait dans la bibliothèque de Luise Adelgunde Victoria Gottsched, qui s'en est probablement servie pour faire sa traduction (C.11). Voir « Catalogue de la bibliothèque choisie de feu Madame Gottsched, née Kulmus », *Sämmtliche kleinere Gedichte*, 1763, p. 511.

La distribution des rôles (p. 2) est la suivante : Dorimond – M. d'Oppel ; Méricourt – M. d'Einsiedel ; Clerval – S.A.S. Msgr. le Prince héréditaire ; Cénie – S.A.S. Mad. la Princesse ; Orphise – La Comtesse de Doenhof ; Lisette – Mlle de Buchwald ; Dorsainville – M. de Benckendorf. Il s'agit de Carl Georg August von Oppel, vice-chancelier (mort en 1760) ; Johann Georg, comte d'Einsiedel (1730-1811) ; Friedrich, prince de Saxe-Gotha-Altenburg (1735-1756) ; Frédérique, princesse de Saxe-Gotha ; Louise Auguste Amalie, comtesse de Dönhoff (1730-1768), première dame de la cour et future épouse de von Oppel ; Juliane Franziska de Neuenstein, dame de Buchwald (1707-1789) ; et Ludwig Ernst de Benckendorf (1733-1801). Louise-Dorothée de Saxe-Meiningen, duchesse de Saxe-Gotha, célébrait la fête de Sainte-Louise ; elle est née le 10 août 1710.

A.1B. Paris, N. B. Duchesne, 1759, 12^o

Cette édition a d'abord été imprimée in-8^o (voir A.1A), puis la même composition a été utilisée pour imprimer l'émission in-12 avec une nouvelle page de titre.

Faux-titre: Aucun.

Titre:

LA FILLE / D'ARISTIDE, / COMÉDIE / EN CINQ ACTES ; / Représentée pour la première fois par les Comédiens / François, [sic] Ordinaires du Roi, le 29 Avril 1758. / [filet – 65 mm] / Le prix est de 30 sols. / [filet – 65 mm] / [vignette: orn. typ. – 36 x 50 mm] / A PARIS, / Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques, / au-dessous de la Fontaine S. Benoît, / au Temple du Goût. / [filet épais-mince – 54 mm] / M. DCC. LIX. / Avec Approbation & Privilège du Roi.

Formule:

12^o. A¹² (±A1) B¹² (±B1) C-E¹²; [1-3] 4-5 [6-7] 8-32 [33] 34-58 [59] 60-88 [89] 90-105 [106] 107-119 [1].

Note: Les cartons A1 et B1 sont conjoints.

Contenu:

A1 (1), titre; A1v. (2), bl.; A2-A3 (3-5), dédicace à Marie-Thérèse d'Autriche; A3v. (6), Acteurs; A4-E12 (7-119), *La Fille d'Aristide*; E12v., Approbation signée Crébillon et datée du 4 novembre 1759; E12v., colophon: De l'Imprimerie de BALLARD, Impri- / meur du Roi.

Signatures:

La moitié, à droite, chiffres romains. Dans la plupart des exemplaires, B1 est précédé d'un astérisque indiquant un carton (voir *Localisations*).

Réclames: Au cahier, mot entier, ponctuées.

Titres courants: Voir A.1A.

Ornements:

Voir A.1A. L'orn. 19 (cul-de-lampe: orn. typ. – 4 x 4 mm) à G7v. (110) est présent dans les exemplaires d'Oxford et de Toronto, mais il est absent dans ceux de Dijon, Paris (Arsenal 8-BL-13469[6] et Arts du spectacle RF-10.375 et RF-15.066) et Yale.

Papier:

Pontuseaux horizontaux. Filigranes: P FARGEAUD / FIN + [raisins] (cf. Heawood 3326); FARGEAUD / LIMOSIN; I.A.♥ SAUVADE MOYEN / AUVERGNE 1742 + [raisins] (Heawood 3416); C♥P; C*NAD? [CONARD?].

Références:

Barbier; *Bibl. lorr.*, 14; Brenner, 7057; Cianorescu, 31773; Conlon, 59:829; Noël, p. 383; Soieinne, II, n^o 1902; V(4), n^o 289. Ces sources ne mentionnent pas l'édition in-8^o (A.1A).

Localisations: * = fait partie d'O.1; + = carton à B1; @ = sans carton

[Angers, M.: BL 2244(2)]; Ann Arbor, U. of Michigan: Buhr PQ 1211 A2 B58 ser 1 vol 19;

LA FILLE
D'ARISTIDE,
COMÉDIE
EN CINQ ACTES;

*Représentée pour la première fois par les Comédiens
François, Ordinaires du Roi, le 29 Avril 1758.*

Le prix est de 30 sols.



A PARIS,
Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,
au-dessous de la Fontaine S. Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LIX.
Avec Approbation & Privilège du Roi.

Index sélectif

- Abensperg und Traun, Rudolph, Graf von, C.7, C.11, C.13, C.24, A.3, A.6
- Aboyne, Mary Douglas, comtesse d', P.4
- Ackermann, Konrad Ernst, directeur de théâtre à Hambourg, C.12
- Adam, Jean-Nicolas, graveur, P.79, P.122
- Adams, Quintin, traducteur antillais, P.47
- Allô, Paul-Charles, relieur, P.79
- Angus, William, dessinateur britannique, P.61A
- Anne-Charlotte, princesse de Lorraine, O.2A, C.1A
- Arcq, Philippe-Auguste de Sainte-Foix, comte d', V.9
- Armand, François-Armand Huguot, dit, comédien, A.1A
- Artaud, G., papetier d'Auvergne, P.28A, C.3
- Artois, Charles Philippe, comte d', futur Charles X, P.59
- Ashmore, Francis, traducteur, P.61A, P.61B
- Aspin, Jehoshaphat Clements, imprimeur à Londres, P.85
- Aumale, Henri d'Orléans, duc d', P.79
- Babie, papetier, C.4
- Balbi, Nicolo, C.14
- Baldi, Antonio, graveur italien, V.4
- Balestra, dessinateur, C.26
- Ballard, Christophe-Jean-François, imprimeur-libraire, A.1A, A.1B
- Barret, Jean-Marie II, imprimeur à Lyon, P.83.1C et D
- Barrois, Pierre-Théophile, libraire, P.108
- Basse, Gottfried, libraire à Quedlinburg et à Leipzig, P.119
- Baudrouet, papetier d'Avignon, P.1
- Baylis, Thomas, imprimeur britannique, P.82.1, P.82.2, P.82.3, P.100.1, P.100.2, P.100.3
- Beaufort, papetier limousin, Conte 2
- Beaujouan, P., libraire, P.126
- Beauvau, Charles-Just de Beauvau-Craon, prince de, C.1A
- Beaver, Samuel, V.7
- Bégon, papetier d'Auvergne, P.66.1, P.66.2, P.78
- Belani, H. E. R., voir Häberlin
- Belin, Auguste, imprimeur, C.33
- Bell, Joseph, libraire à Londres, P.95
- Bellecour, Jean-Claude Gille Colson, dit, A.1A
- Bernard, I., papetier limousin, C.10
- Bernis, François-Joachim de Pierres, comte de, P.22A
- Berny, château de, O.2A
- Berthier, Benoît-Étienne, P.1
- Bertrand-Pottier, Louis-Marie-Charles, libraire, P.104
- Besuchet, papetier à Rouen, P.53, P.54
- Bettinelli, Giuseppi, libraire à Vienne, C.17
- Beugnet, Jean, graveur, P.32, P.46, P.58, P.66.1, P.66.2, P.70
- Biehl, Charlotte Dorothea, traductrice, C.24
- Biorns, voir Lillie
- Birrell, Andrew, graveur britannique, P.61A
- Blache, Antoine, libraire à Lyon, P.83.1C et D
- Blanc, Joseph, libraire à Lyon et à Paris, P.127, P.128
- Bleuet, Joseph, libraire, P.79
- Blin de Sainmore, Adrien-Michel-Hyacinthe, V.9
- Boissy, Louis de, V.1
- Boosey, Thomas, libraire à Londres, P.74, P.82.1, P.82.2, P.100.1, P.100.2, P.100.3
- Boufflers, Marie-Catherine de Beauvau-Craon, marquise de, C.1A
- Boullion, papetier limousin, P.15
- Boursy, Jean-Marie, P.113
- Bousquet, Marc-Michel, libraire à Lausanne, P.12, P.14
- Bout-du-Banc, Société du, Conte 1, Conte 2, P.1, A.1A
- Bouzey, Jean-Claude, comte de, P.5
- Bozerian, Jean-Claude, relieur lyonnais, P.66.2, P.79
- Bradel, Pierre-Alexis, relieur, P.79
- Breitkopf, Bernhard Christoph, imprimeur-libraire à Leipzig, C.11
- Bret, Antoine, O.2A, A.1A, V.6
- Briand, Pierre-César, libraire, O.6A
- Briasson, Antoine-Claude, libraire, P.28A
- Brinckmann, Carl Gustaf von, diplomate suédois, O.3
- Brindley, John, libraire à Londres, P.16, P.19A, P.19B
- Brühl, Hans Moritz, comte de, A.1A

- Buckmaster, Charles Alexander, collectionneur britannique, O.3, P.4, P.88
- Buisson, Louis, imprimeur à Lyon, P.48
- Brooke, Samuel, libraire à Londres, P.61A
- Bruyset, Jean-Marie I, libraire à Lyon, P.66.1
- , Jean-Marie II, libraire à Lyon, P.66.1, P.66.2, P.70
- , Pierre-Marie, libraire à Lyon, P.66.1, P.66.2, P.70
- Bruxelles, Société typographique de, P.68
- Bruyset-Ponthus, Pierre, libraire à Lyon, P.66.1
- Cadell, Thomas, libraire à Londres, P.49
- Cahusac, Louis de, Conte 1
- Caille, Charles-François, libraire, O.5
- Cailleau, André, libraire, C.1A, C.3, C.4
- , André-Charles, imprimeur à Paris, P.58, P.64.1, P.83.1A, B, C et D, P.83.2A et B, C.1A, C.16
- , Pérette-Antoinette Huguier, dame, C.1A
- Cailleau, voir aussi Duchesne
- Caldwell, James, graveur à Londres, P.44
- Camasse, Charlotte, comédienne, P.1
- Cannibale, II*, V.12
- Carattoni, Agostino, libraire à Venise, C.26
- Carlson, Carl M., libraire à Stockholm, P.120
- Carnioni, Marco, libraire à Venise, C.14
- Caron, Nicolas, graveur, P.28A, P.59
- Cathelin, Louis-Jacques, graveur, O.1, O.2A
- Caylus, Anne-Claude-Philippe de Tubières, comte de, O.2A, Conte 1, Conte 2, Conte 3, P.1
- Cazin, Hubert-Martin, libraire, O.3, O.4, P.55
- Chaignieau, Charles-François-Paul, imprimeur-libraire, O.5
- , François, imprimeur-libraire, O.5
- Chalard, papetier lyonnais, P.56, P.58
- Chambeau, François-Balthazar, libraire d'Avignon, P.66.1
- , Jean-Louis, libraire d'Avignon, P.66.1
- Chambolle, René-Victor, relieur, P.79
- Chambors, Yves-Jean-Baptiste de La Boissière, marquis de, A.1A
- Chantelier, papetier, P.22A
- Chapuis, Antoine, imprimeur à Lausanne, P.13
- Chardon, Jacques, imprimeur, P.1
- Charles-Alexandre, prince de Lorraine, C.1A
- Chasselat, Charles, dessinateur, O.6A
- Chesterfield, Philip Dormer Stanhope, comte de, C.9
- Chiari, Pietro, C.17
- Choffard, Pierre-Philippe, graveur, P.77
- Choiseul, Étienne-François, comte de Stainville, duc de, O.2A
- Chollet, Antoine-Joseph, graveur, P.79
- Choppin d'Arnouville, Marie-Renée-Élisabeth, voir Morel de Vindé. [P.79]
- Cigongne, Bernard-Armand, collectionneur, P.79
- Clairaut, Alexis-Claude, Conte 1
- Clairon, voir Le Brun
- Clarke, Louis Colville Gray, collectionneur britannique, P.6
- Clément, Pierre, journaliste, P.1, C.9, V.1
- Clephane, John, C.9
- Clermont, Louis de Bourbon-Condé, comte de, prince du sang, O.2A, P.22, C.1A
- Coignard, Jean-Baptiste, syndic de la Chambre des libraires, P.29A, P.46
- Coigny, Jacques-Joseph, graveur, P.79
- Colinet, Michel, libraire à Amsterdam, C.2
- Collé, Charles, A.1A
- Colles, William, libraire à Dublin, P.50
- Le Colporteur*, P.5
- Compagnie d'Amsterdam, La, P.15, P.31B, P.35, P.37
- Compagnie des libraires (Paris), La, C.19
- Cooke, Charles, libraire anglais, P.80, P.85
- Cooper, Mary, libraire à Londres, P.42
- Coote, John, libraire britannique, S.10
- Cormon, Jacques-Louis-Barthélemy, libraire à Lyon, puis à Paris, P.127, P.128
- Corneille, Daniel, collectionneur à Dublin, P.91.1
- Corver, Maarten, acteur et directeur de théâtre à Amsterdam, C.12
- Cotte, graveur normand, P.46, P.53
- Couché, François-Louis, graveur, O.6A
- Couderc, Jean-Baptiste-Marin-Joseph, député, P.5, P.79
- Coupé, Antoine-Jean-Baptiste, graveur, P.79
- Courbould, Richard, dessinateur britannique, P.80, P.85
- Courcier, Louis, imprimeur-libraire, P.78B, P.78C
- Cox, Edward, libraire à Londres, P.82.1, P.82.2, P.82.3, P.100.1, P.100.2, P.100.3
- , John Lewis, libraire à Londres, P.82.1, P.82.2, P.82.3, P.100.1, P.100.2, P.100.3
- Craig, William Marshall, dessinateur, P.99
- Crapelet, Charles, imprimeur, P.75

Table des matières

Abréviations et sigles bibliographiques	vii
Introduction	xi
Abréviations des bibliothèques	xxi
Liste des éditions	xxxvii
Œuvres	1
Contes	21
<i>Lettres d'une Péruvienne</i>	37
Suites des <i>Lettres d'une Péruvienne</i>	401
<i>Cénie</i>	425
<i>La Fille d'Aristide</i>	511
<i>Ziman et Zenise</i>	531
Varia	533
Index sélectif	545

Achévé d'imprimer
par Corlet Imprimeur SA
F-14110 Condé-sur-Noireau

Numéro d'impression 182491

Dépôt légal juillet 2016

Imprimé en France